

Lettre aux Amis du 24 août 2026.

Lundi 17 août 2026

18h00 : Je suis à Ebrine pour prendre part à la messe que célèbre le Père Charbel Khachan, de notre diocèse mais actuellement en ministère en Suisse, pour le jubilé d'argent de son sacerdoce. Père Charbel est un prêtre de notre diocèse, d'une famille sacerdotale et monacale, marié et père de quatre enfants.

Mardi 18 août 2026

Le président de la République Joseph Aoun reçoit au palais présidentiel de Baabda une délégation des députés de notre parlement qui lui a remis une pétition signée de 86 députés, les deux tiers du parlement, appelant au maintien de la présence de la Force Intérimaire des Nations Unies au Liban-Sud (FINUL), dont le mandat expire le 31 décembre 2026. « Il est important de montrer que le Liban s'en tient aux institutions internationales et veut garder le Sud sous le regard de l'ONU, en sa qualité de seul garant de la stabilité », a commenté en leur nom l'un des signataires, Dr Melhem Khalaf. Le président Aoun a déclaré : « La prolongation du mandat de la Force intérimaire des Nations unies au Liban est la meilleure option pour nous ». Le président s'apprête à mener un lobbying international en faveur d'un tel scénario ; mais celui-ci se heurte au double veto des États-Unis et d'Israël. Ceux-ci pressent en effet pour que la Finul soit remplacée par une force multinationale dont les contours demeurent flous. On avance les noms de la France et de l'Italie. Le président Aoun se rendra demain dans l'après-midi à Rome où il rencontrera Sa Sainteté le pape Léon XIV et le Premier ministre italien Mme Giorgia Meloni.

Jeudi 20 août 2026

Au Vatican, Sa Sainteté le pape Léon XIV a reçu ce matin au palais apostolique notre président Joseph Aoun. Ce dernier **« a réitéré sa gratitude envers le Pape Léon XIV et le Saint-Siège, selon un communiqué de la présidence libanaise, pour tous les efforts déployés en faveur du Liban, demandant en particulier de continuer à soutenir les revendications de Beyrouth, au premier rang desquelles celle d'obliger Israël à mettre en œuvre les termes de l'accord-cadre, signé sous les auspices des États-Unis le 26 juin. Le président Aoun demande qu'Israël mette fin aux attaques quotidiennes qui visent notamment les civils, les infrastructures et les villages du sud du pays, et qu'il se retire des territoires occupés en vue de la reconstruction de ce qui a été détruit. Il a en outre souligné que ces mesures doivent s'accompagner de l'extension de l'autorité de l'État libanais sur l'ensemble de son territoire ».**

Le communiqué de la salle de presse du Saint-Siège précise : **« Le Pape Léon XIV a reçu ce jeudi 20 août, au Palais apostolique du Vatican, le président de la République libanaise, Joseph Aoun. Par la suite, le chef de l'État a rencontré ensuite le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Vatican, accompagné de Mgr Paul Richard Gallagher, secrétaire pour les Relations avec les États et les organisations internationales. Au cœur de ces entretiens cordiaux figurait le "Trilateral Framework Agreement", l'accord paraphé à Washington par les États-Unis, Israël et le Liban le 26 juin dernier. Cet accord vise à stabiliser les frontières méridionales de la République libanaise et à instaurer une paix juste et durable. Le Saint-Siège, tout**

en se félicitant de la signature de ce document a fait part de ses vives préoccupations face aux difficultés rencontrées dans sa mise en œuvre, et a assuré de son soutien les efforts déployés dans ce sens ».

Parallèlement à ces rencontres, on note une vive tension au Liban-Sud depuis plusieurs jours où la guerre entre Israël et le Hezbollah se poursuit malgré l'accord-cadre conclu le 26 juin à Washington.

Vendredi 21 août 2026

Le président Joseph Aoun poursuit sa visite en Italie. Il s'est entretenu avec la Première ministre italienne Giorgia Meloni, la remerciant pour « le soutien apporté par l'Italie au Liban à différents niveaux ». Il a évoqué avec elle le devenir de la Force intérimaire de l'ONU au Liban (Finul), dont l'Italie fournit l'un des plus importants contingents, et la situation au Liban, plus particulièrement dans le Sud à la lumière de la poursuite des attaques israéliennes », Il a en outre évoqué la « nécessité de faire pression sur l'État d'Israël afin qu'il respecte et mette en œuvre l'accord-cadre conclu pendant les négociations libano-américano-israéliennes à Washington ». Dans ce cadre, il a remercié Mme Meloni pour « l'accueil par son pays des négociations tripartites ainsi que pour le rôle joué par l'Italie en faveur de la consolidation de la sécurité et de la stabilité dans le Sud ».

Quant à moi, j'ai quitté Beyrouth à 7h20 pour l'Italie - Rimini où je suis invité au Meeting annuel international du mouvement « **Communion et Libération** » (CL), fondé à la fin des années Soixante par le Père Luigi Giussani, prêtre séculier du diocèse de Milan, éducateur, philosophe et théologien. Né en 1922 et décédé en 2005, il s'est consacré à l'éducation des jeunes étudiants en quête de repères et de modèles à suivre. Son activité évangélisatrice est centrée sur la présentation de la foi chrétienne avec une grande ouverture. Il prend conscience du problème : nombreux sont les jeunes acceptant le Christ mais pas l'Église. Il se donne tous les moyens pour faire comprendre que le Christ et l'Église sont faits pour être un seul corps, l'Église étant le Corps mystique du Christ. Le mouvement, qui a pris une envergure internationale (il est présent actuellement dans 87 pays dont le Liban), a commencé à organiser le Meeting international qui rassemble des milliers de jeunes et de familles du mouvement en adoptant le titre de « **Meeting pour l'amitié entre les peuples** ». Ce Meeting est à sa 47^{ème} édition cette année avec la particularité de la participation de Sa Sainteté le Pape Léon XIV, et rassemble près de 50.000 personnes autour du thème : « **L'amour qui fait mouvoir le soleil et les autres étoiles** » (verset final de la Divine Comédie de Dante Alighieri). A rappeler que le Pape Saint Jean-Paul avait participé à la 3^{ème} édition en 1982. Quant à mon invitation de la part du président du Meeting, Dr Bernhard Scholz, elle remonte à février 2026 lorsque j'avais concélébré avec l'archevêque de Milan, S. Exc. Mgr Mario Delpini, l'anniversaire de la mort du Père Giussani et la clôture de l'enquête diocésaine de la cause de sa béatification. Comme j'avais animé ensuite une rencontre sur « le Liban – Pays-message » à Gavi dans le diocèse de Gênes organisée par le mouvement CL. Les jeunes de Gavi, avec leur curé Père Alvisè Leidi, préparaient leur participation au Meeting de Rimini en organisant une exposition sur « **Le Liban : la beauté, les blessures et l'espérance** » avec un journaliste du mouvement Giuseppe Emmolo et des experts, dont Giorgio Cavalli et Camille Eid. Ils ont proposé mon témoignage et ont demandé au président de m'inviter à cette 47^{ème} édition, ainsi que S.

Exc. Mgr César Essayan, Vicaire apostolique pour les Latins du Liban et accompagnateur du mouvement au Liban.

A 17h00, nous sommes, Mgr Essayan et moi-même, accueillis au Meeting de Rimini après avoir parcouru près de 400 km en voiture qui nous a ramenés de Rome. Nous avons ensuite visité le pavillon du Liban où j'ai retrouvé les membres de l'équipe qui a minutieusement préparé l'exposition.

Samedi 22 août 2026

En attendant l'arrivée du pape Léon XIV, les milliers de participants faisaient le tour des différents pavillons du Meeting, dont celui du Liban où j'étais présent pour saluer les centaines de fidèles de tous âges qui affluaient pour découvrir la réalité du Liban à travers sa longue histoire et la résistance des Libanais grâce à l'espérance qu'ils portent et à la convivialité qui constitue le *leitmotiv* de leur volonté, celui du vivre-ensemble.

A 15h00, Sa Sainteté le Pape Léon XIV arrive en hélicoptère sur la place du Meeting en provenance de Saint Marin, où il était en visite pastorale dans cette République, troisième plus petit État d'Europe après le Vatican et Monaco. Il entre dans les grandes constructions de la Foire de Rimini où se tient le Meeting. Il est accueilli par les applaudissements des milliers de personnes. Il a visité le pavillon de l'exposition consacrée à saint Augustin, puis il a traversé les différents halls où s'amassaient des milliers de personnes en s'arrêtant pour saluer particulièrement les enfants et leurs familles en disant : « ***Merci ! Merci ! Merci d'être ici ; merci pour cet accueil et pour cet enthousiasme qui est signe de l'Esprit !*** ». Il est arrivé enfin, à 16h00 comme prévu, dans le grand amphithéâtre où il a été chaleureusement salué par plus de 15.000 personnes, dont les évêques, les responsables du mouvement et les personnalités.

Dans son discours, le Pape a d'abord rappelé le défi du risque éducatif de don Giussani :

« Chers amis, la beauté désarmante de ce Mystère nous invite à prendre "le risque éducatif" dont vous parlait le Père Giussani. Il avait compris que « la méthode éducative la plus apte à faire le bien n'est pas celle qui consiste à fuir la réalité pour affirmer le bien séparément, mais celle qui consiste à promouvoir le bien dans le monde ». Et il insistait : « Dans le monde, cela signifie dans la confrontation avec la réalité tout entière, une confrontation risquée, si l'on veut l'appeler ainsi ; mais il vaudrait mieux dire exigeante ». Frères et sœurs, assumons maintenant cette responsabilité qui est un engagement envers le Christ et un engagement envers notre monde ! ». Il a ensuite abordé et développé quatre thèmes :

1 - L'espérance, et la véritable catholicité :

« Chers jeunes, vous êtes nombreux ici, dont beaucoup de bénévoles. Vous êtes le signe que l'avenir est une promesse, et non une menace ! Beaucoup n'y croient plus, tant parmi les adultes que parmi vos camarades. Mais, silencieusement, 'l'amour qui fait mouvoir le soleil et les autres étoiles' continue de susciter l'espérance. Je l'ai ressenti intensément parmi vos camarades au Liban, en Afrique et en Espagne. L'amour anime, presse, réveille de la torpeur, suscite de nouvelles vocations et pousse à prendre des risques. Impliquez-vous ! Ouvrez-vous à une véritable catholicité, en élargissant vos liens au-delà de toute appartenance trop étroite. Que le Mouvement, les groupes, les communautés soient un tremplin d'où vous plonger dans la réalité tout entière. Combattez ce qui voudrait vous éloigner de vos frères et sœurs de

cultures, de sensibilités et d'origines différentes, en particulier des plus pauvres. Sortez, en revanche, à la rencontre de tous ! ».

2 - La civilisation de l'amour :

« Partout, en particulier en marge de la société et parmi ceux qui souffrent, vous trouverez des personnes prêtes à construire la civilisation de l'amour. Ne permettez à personne de minimiser ce mot, qui est le nom même de Dieu : « Dieu est amour » (1 Jn 4, 16). Dans l'amour, il n'y a jamais de contrainte ni d'endoctrinement, jamais de séduction, de tromperie ou de recrutement. L'amour ne réside que dans la liberté, dans le dialogue vivant et dans le don généreux de soi. On ne rencontre la vérité que dans la liberté ».

3 - La puissance de l'Évangile :

« Chers jeunes, le monde semble aujourd'hui s'étonner de votre adhésion au Christ, de l'attirance que vous ressentez pour lui et pour sa parole, ainsi que de votre appartenance à l'Église. Le fait que vous soyez chrétiens est une surprise pour beaucoup ! Et pourtant, sans tapage, « à partir de chez vous, la parole du Seigneur a retenti » (1 Th 1, 8). L'Église ne fait pas de prosélytisme. Elle se développe plutôt par attraction. C'est l'attrait pour une manière d'habiter le monde, à propos de laquelle Don Giussani demandait de manière provocante : “Peut-on vivre ainsi ?”. Chers amis, aimez toujours l'Église ! Aimez et préservez l'unité. Cela mérite d'être répété : Aimez toujours l'Église ! ».

4 - L'écoute et la synodalité :

« Chers amis, c'est précisément au cœur des bouleversements d'une époque en mutation, dans ce monde déchiré par de multiples crises, que nous pouvons redécouvrir « le “goût spirituel” d'être le peuple de Dieu, rassemblé de toute tribu, langue, peuple et nation, vivant dans des contextes et des cultures différentes [...] bien que pèlerin sur terre, il vit déjà en communion avec l'Église du ciel » (XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, Document final, n° 17). Ces dernières années, nous avons redécouvert la dimension synodale et missionnaire de notre Église, qui nous invite avant tout à apprendre à nous écouter les uns les autres. « Le don de l'écoute est quelque chose que, je pense, nous reconnaissons tous, mais qui s'est souvent perdu dans certains secteurs de l'Église. Je vous invite, tant au sein du Mouvement Communion et Libération que dans les Églises particulières auxquelles chacun d'entre vous appartient, à vivre cette expérience de cheminer ensemble : que chacun écoute, se laisse transformer par la foi des autres, et que de nouvelles prises de conscience mûrissent, que de nouveaux pas soient franchis et que des obéissances courageuses à l'Esprit Saint se manifestent, sous la conduite des pasteurs. La synodalité n'est pas le nom d'un processus, mais la nature d'un peuple qui, dans l'amitié et la rencontre avec l'autre, sent qu'il n'appartient qu'à Dieu seul. Alors, l'autorité se transforme en service qui honore les diversités et en facilite l'harmonie. Ce style constitue, en cette époque troublée, un véritable signe des temps ».

Et il a conclu : « Chers frères et sœurs, que cet Amour “qui fait mouvoir le soleil et les autres étoiles” continue de nous guider. Merci ! »

Le Pape est ensuite parti pour rencontrer les fidèles du diocèse de Rimini et célébrer la messe sur le port.

Dimanche 23 août 2026

A 11h00, nous étions tous réunis dans l'amphithéâtre pour la messe du Meeting. C'est Son Eminence le Cardinal Matteo Zuppi, archevêque de Bologne et président de la Conférence des Évêques d'Italie, qui préside la messe, entouré de 12 évêques, dont Mgr Essayan et moi-même, et d'une centaine de prêtres. Dans son homélie, il a commencé à dire : « *Dans un monde où prévaut la 'Babel du moi', choisissons la fraternité. Quelle joie d'éprouver cet attachement au sein de la famille universelle que représente l'Église, d'autant plus précieuse en cette époque où prévaut la culture insolente et dangereuse de la puissance, cette Babel du 'moi' où l'on devient arrogant et imprévisible mais aussi celle d'un 'nous' fermé, dressé contre d'autres 'nous'.* ».

Les participants ont repris leur tour des différents pavillons du Meeting.

A 15h00, les participants au Meeting nous attendaient à la table ronde sur le thème : « **Comment va le Liban aujourd'hui ? Les défis de la convivialité** ». Nous étions, Mgr Essayan et moi-même, aux côtés de Francesca Lazzari, représentante de la Fondation AVSI (Association des Volontaires pour le Service International – ONG, bras humanitaire de CL présent dans 40 pays) au Liban, et Maria Laura Conte, Directrice de la Communication AVSI et modératrice de la table ronde. Nous avons tous témoigné de la volonté des Libanais de conserver les valeurs qui nous sont communes, dont surtout la liberté, la convivialité dans le respect des différences, l'hospitalité, l'attachement à la terre et à notre mission de pionniers du développement culturel et économique, malgré les conséquences catastrophiques des guerres des autres sur notre territoire et les crises successives – économiques, sociales et sécuritaires - depuis 51 ans déjà !

J'ai été soumis ensuite à une quinzaine d'interviews de différents moyens de communication, radios et télévisions, dont ceux du Vatican et de la CEI. Puis j'ai repris, jusqu'à tard dans la nuit, mon accompagnement de centaines de personnes qui venaient visiter le pavillon du Liban. Les organisateurs m'ont dit qu'il était parmi les pavillons les plus visités. Merci Seigneur.

Lundi 24 août 2026

Dans la matinée, je suis revenu sur les lieux du Meeting, et j'ai eu droit à une visite guidée des différents pavillons pour découvrir la vraie dimension internationale de ce Meeting qui démontre combien un mouvement de laïcs engagés dans l'Église peut apporter à l'humanité dans la recherche de l'amitié entre les peuples, de la paix et de la fraternité universelle !

A 16h00, j'ai retrouvé les membres de l'équipe des organisateurs et les guides de l'exposition du Liban pour les remercier et leur dire ma gratitude, au nom de tous les Libanais, pour le travail sérieux qu'ils ont accompli et l'enthousiasme avec lequel ils ont présenté le Liban, pays-message, et terre sainte bénie de Dieu !

Je peux dire enfin, avant de rentrer très tôt demain matin, que j'ai été émerveillé par la réalisation de cette rencontre extraordinaire et édifié par des milliers de personnes qui y ont pris part dans une ambiance de joie, de spontanéité et de foi profonde en Dieu et en leur engagement au nom du Christ dans une Église en marche vers le Royaume et dans un monde en recherche de réconciliation et de paix ! Je me suis senti l'un d'eux ! Je rends grâce au Seigneur, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Notre Mère et Notre protectrice au de Dieu le Père par son Fils Jésus Christ et l'Esprit-Saint. + Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun.